

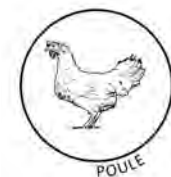
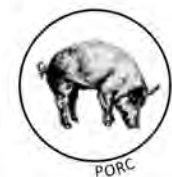
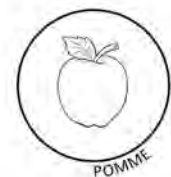
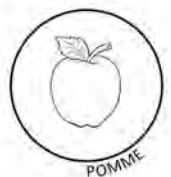
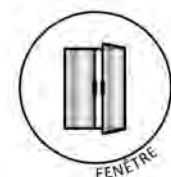
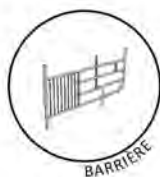
# HYPER - SITUATIONS

Observatoire des extrêmes | Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

## agroalimentaire (1)

2012/2013

réutilisation de ruines  
contemporaines issues de  
l'industrie agroalimentaire  
en Bretagne / France



## remerciements :

Moncontour / Saint Briec :

à tous les intervenants et les habitants rencontrés à l'occasion de notre atelier pour leur accueil et leur participation et plus particulièrement à :

Thierry Guehenneuc technicien agri-forestier, Cyrille Menguy géomaticien, spécialisés en environnement, l'Association «Terres & Bocages», Pierre Yves Aignel éleveur, Antoine Cabaret et Xavier Dubée agriculteurs du GAEC «Le Jardin des Salines» à Hillion, Yvette Guernion agricultrice retraitée, Dominique Rocaboy agriculteur, créateur de l'usine de méthanisation Geotexia à Saint Gilles du Mené, Roger de Kermaria agriculteur, Sébastien Tarlet agriculteur, Madeleine Valo et Stéphane Amice éleveurs, Michelle Vivier retraitée, les habitués de l'épicerie-bar «le TGV» à Yffiniac et du bar «le Contre-temps» à Moncontour.

Dominique Bernard architecte des bâtiments de France, STAP22

Eric Parize architecte et Patrice Cadou ingénieur, DDTM22

Wilfrid Messiez, coordinateur SAGE

Barbara Belloeil, responsable de la programmation culturelle à la Briqueterie de Langueux

Bernard David Directeur du Pôle de Formation, Lycée agricole La Ville Davy à Quessoy

Laurent Gerboin enseignant au lycée Freyssinet de Saint Briec

Vincent Victor Jouffe et à Pascal Rivet artistes

Rennes :

Marie Minier directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), Christophe Grange directeur adjoint et Marie Claire Gueguen

Agnès Lemoine professeur associée et à Hélène Bailleul maître de conférence, en master 2 de Géographie, Université de Rennes 2, et à leurs étudiants

Paul Robin chercheur à l'INRA, UMR SAS, Agro Campus Ouest de Rennes

Ce projet bénéficie de l'aide financière de la DDTM 22.

Maquette réalisée par les étudiants du Master Hyper-situations 2012-2013 avec la collaboration d'Eric Hardy. Ce livret a été imprimé en 100 exemplaires par l'imprimerie de Bretagne à Morlaix [www.imprimeriedebretagne.fr](http://www.imprimeriedebretagne.fr)

sur papier 100 % recyclé Cyclus Offset 100g/m2.

décembre 2013



# HYPER - SITUATIONS

Observatoire des extrêmes | Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

## agroalimentaire (1)

2012/2013

réutilisation de ruines contemporaines issues de l'industrie agroalimentaire en Bretagne / France

---

*«Nous devrions enfin être en mesure de représenter un bâtiment comme une navigation à travers un paysage de données controversées: comme une série animée de projets ratés et réussis, comme une trajectoire mouvante entrecroisée de définitions et d'expertises instables, de matériaux et technologies de constructions récalcitrants, de préoccupations d'utilisateurs et d'évaluations des communautés faisant volte-face. C'est-à-dire que nous devrions enfin pouvoir représenter un bâtiment comme un modulateur en mouvement réglant différentes intensités d'engagement, réorientant l'attention des utilisateurs, mélangeant et rassemblant les gens, concentrant les flux des acteurs et les distribuant pour composer une force productive dans l'espace-temps.»*

*in «DONNEZ-MOI UN FUSIL ET JE FERAI BOUGER TOUS LES BÂTIMENTS»: LE POINT DE VUE D'UNE FOURMI SUR L'ARCHITECTURE, Bruno Latour et Albená Yáneva in Geiser, Reto (ed.), Explorations in Architecture: Teaching, Design, Research, Basel: Birkhäuser, 2008 (avec Albená Yáneva) pp.*

*Hangar, 2012*  
Glycero sur voliges de sapin, 30 x 30 x 13 cm

---



**Pascal Rivet / Artiste invité**  
*Hangar, 2012*  
Glycero sur voliges de sapin, 26 x 22 x 13 cm

---



Vincent Victor Jouffe / Artiste invité

Comice, 1996

Champ de la Tourelle, Saint-Méloir-des-Bois, 31 août 1996

Tirage noir et blanc baryté, 90 x 61 cm / Avec le soutien des ateliers de Rennes, Biennale d'Art Contemporain 2012





Ruine d'une exploitation intensive au Plessis d'en Bas

## *agroalimentaire (1)*

*Catherine Rannou et Eric Hardy architectes & enseignants ENSAB*

Les terres agricoles dans le monde ne cessent de disparaître au profit de constructions et d'artificialisation des sols. Les architectes sont acteurs de cette progression. Une accélération s'est généralisée dans la dernière décennie particulièrement le long des littoraux et autour des aires urbaines mais aussi à la campagne. *«Occupant plus de 7 % du territoire régional, les surfaces artificialisées progressent très rapidement en Bretagne: elles ont doublé en 20 ans. Pendant la même période, la population régionale n'augmentait que de 11,7 %. Près de 4 000 ha ont ainsi été utilisés chaque année pour la croissance urbaine entre 1985 et 2005, soit l'équivalent de la superficie urbanisée de Rennes. Si ce rythme de consommation de l'espace devait se poursuivre, les surfaces artificialisées en Bretagne pourraient doubler dès 2045.»*<sup>(1)</sup> Ressource non renouvelable, l'espace est l'objet de plus en plus de convoitises, que ce soit pour l'habitat, les équipements, les activités, ou pour les infrastructures et les bâtiments agricoles hors sol. Environ 10% du potentiel agricole breton pourrait ainsi disparaître.

Et si la consommation maintenant se réduisait à 0%, voir devenait négative avec une restitution de terrains à l'agriculture et à l'élevage?

Tel est l'enjeu de ce studio d'enseignement que nous mettons en place à l'ENSAB pour deux années consécutives, en collaboration avec la DDTM 22.

Nous avons choisi le territoire des bassins versants allant de Moncontour à l'anse d'Yffiniac à proximité de la ville de Saint Brieuc dans les Côtes d'Armor.

Ce livret est la restitution d'un travail de 5 mois, d'octobre 2012 à février 2013.

Les projets de ce groupe de 25 étudiants sont ancrés dans un travail d'arpentages attentifs et participatifs effectués pendant 5 jours, à pieds, en VTT, en minibus. Les étudiants identifient des exemples précis (exploitations agricoles, zones d'activités) sur lesquels ils souhaitent travailler. Les habitants et les exploitants agricoles sont interrogés sur leurs modes de vie, leurs envies mais aussi les projets qu'ils ont déjà en cours, ou qu'ils aimeraient voir aboutir malgré les normes drastiques et l'endettement qui les paralysent. Ce studio interroge voir réactive des pratiques effacées par l'industrialisation de l'agriculture et par la mutation du statut des agriculteurs.

La mise en place de trocs énergétiques, alimentaires, fonciers ainsi que la réutilisation et le recyclage des bâtiments agroalimentaires cherchent une issue alternative au «modèle breton» en crise.

<sup>(1)</sup> «La Bretagne a doublé ses surfaces artificialisées en 20 ans», laboratoire COSTEL de l'université de Rennes2, juillet 2010



Visite du «Jardin des Salines» à Hillion



Présentation des projets le jeudi 7 février à St Brieuc

«...On dirait que ça te gêne de marcher dans la boue...»

intitulé de l'exercice

### HYPER-SITUATIONS:

#### **Projets et situations d'économie faible - 2012/13 Semestre 1**

Enseignants référents TPCA U791H ENSAB:

Catherine RANNOU architecte & Eric HARDY architecte

Enseignant référent séminaire ENSAB:

Mathieu LEBARZIC architecte, dans le cadre du séminaire U792g : lecture du paysage

Collaboration:

Université de Rennes 2, Atelier Professionnel Master 2 ACT

Convention:

DDTM 22, Pays de Saint Brieuc

Le cadre des projets du studio de master est situé en France: celui des bassins versants de l'anse d'Yffiniac près de Saint Brieuc (Côte d'Armor), des secteurs de la ville de Moncontour jusqu'au littoral (Hillion). La construction de ces territoires tant paysagère, sociale, économique que culturelle, est fortement liée à la filière agroalimentaire et ses spécificités régionales (le «modèle breton»).

L'élevage est une des activités économiques principales du département des Côtes d'Armor, il conditionne pour une grande part, la marche du département. C'est d'ailleurs en Bretagne que l'on trouve un grand groupe de l'agroalimentaire, premier sponsor d'une biennale d'art contemporain de stature internationale. Les «cultures» s'y rejoignent...

### Les enjeux - état des lieux

Le secteur agro-industriel est en mutation. Comment permettre aux jeunes exploitants de s'installer avec d'autres modes de fonctionnements, voir d'autres paradigmes de société?

Les nouvelles exigences des consommateurs, les règles en matière de protections environnementales exigées tant par les habitants que par les directives européennes, remettent en cause les développements de la filière. Le modèle économique sur lequel s'était construit cette activité devient caduque. De plus cette filière connaît un vieillissement de population.

Les bénéfices et marges de l'élevage est de plus en plus contraint par l'augmentation du prix des aliments pour le bétail, les normes sanitaires exigibles par les nouvelles directives européennes imposent la fermeture d'exploitations ou leur restructuration, restructuration hors de portée pour certains exploitants. Des usines de transformation se délocalisent ou concentrent leur activité sur un nombre restreint de sites, la probable suppression des quotas de production va entraîner des fermetures et laissera à l'abandon des espaces construits considérables. (usines, silos, hangars, fosses, surfaces bitumées...).

Que faire de ces installations?...détruire, réhabiliter, réaffecter ou démonter?

L'importance de l'échelle de ces installations de transformation, héritières de visées expansionnistes et de croissance des politiques passées, rend difficile leur réemploi autre qu'industriel. Aujourd'hui, hors normes, ces installations semblent vouées à la destruction.

---

Les crises systémiques que nous vivons aujourd'hui affectent l'ensemble des secteurs économiques y compris celui de la construction et du logement. Pour autant de nombreux bâtiments en déshérence sont disponibles, au cœur même des exploitations agricoles, des zones artisanales, d'activités et zones industrielles. Issus de la seconde moitié du XXe s., ils ont été construits pour la plupart, rapidement et sans souci d'intégration et d'anticipation des nouvelles exigences environnementales, dans une logique de «zones».

Quels programmes peuvent permettre des mixités fonctionnelles et d'usages pour ces sites et installations, pensés à leur origine monofonctionnels? ... transformer plutôt que détruire et enfouir.

### **Objectifs**

De nouvelles mixités fonctionnelles s'opposent aux logiques de zoning qui ont jusqu'alors prévalu qui spatialement séparent habitat, activités et loisirs... hommes, animaux, cultures... Néanmoins elles peuvent être sources de conflits, conflits d'usages et d'intérêts.

Agriculteurs et acteurs de l'agroalimentaire qui connaissent bien leurs territoires tiennent de nouvelles opportunités dans la mutation des sites en recherchant de nouvelles ressources, diversifiées, ressources tant énergétiques que financières qu'alimentaires. Ces nouvelles ressources peuvent être trouvées en partie dans des échelles de production liées à la demande locale. Cette relocalisation de l'offre et la demande peut permettre de restreindre les transports, minimiser les pertes et la transformation des produits.

L'objet de ce studio de projet est, à travers l'analyse des sites de la filière agroalimentaire et des paysages transformés, de détecter les « potentiels déjà-là », potentiels spatiaux, programmatiques, énergétiques alimentaires, tout autant que le «matériel d'occasion» disponible et récupérable pour son réemploi. En effet, un des intérêts des constructions des sites de transformation agroalimentaire est qu'elles sont pour leur majorité, démontables.

### **Quel travail de projet?**

Les étudiants sont amenés à la suite d'un workshop de 5 jours se déroulant in situ, à faire des propositions de programmes, mais aussi d'aménagements, de restructuration des bâtiments existants qu'ils choisissent ainsi que de création de nouveaux bâtiments sur les emprises déjà construites et cadastrées.

Ils se focalisent, à travers les usages décelés in situ, sur l'édifice et ses abords en priorité. Une approche sensible et personnelle est encouragée, utilisant des supports variés tels que l'inventaire photographique, le photomontage, l'interview, la vidéo, les maquettes, mais aussi le relevé, le dessin. L'étudiant va de l'échelle 1 (relevé) à l'échelle du plan masse.

---

Une présentation en fin de semestre a lieu auprès des agriculteurs et éleveurs propriétaires des exploitations.

### **Le déroulement du semestre**

#### **1 In situ**

Le semestre débute par un workshop in situ de 5 jours dans le bassin versant de l'anse d'Yffiniac. Des visites documentaires sont organisées (visite d'une exploitation ayant une unité de méthanisation, d'usines de transformation agroalimentaire, d'exploitations biologiques ou traditionnelles). Ensuite des arpentages et relevés physiques, techniques et sensibles sont réalisés par l'ensemble des étudiants en privilégiant la dérive, la marche et les cheminements à l'échelle de micro paysages (ou échelle du piéton).

#### **2 Projet exploratoire**

Les premières investigations concernent le relevé d'espaces vacants ou en mutation, accessibles et mis à jour par les étudiants. A partir de ces premiers éléments, les étudiants proposent des programmes adaptés pour une mutation des ensembles ruraux, péri-urbains et des infrastructures. Un travail architectural précis sur l'existant et les édifices est demandé, tout en privilégiant des projets prospectifs et innovants évitant la consommation de terres agricoles.

Il s'agit de mixer les programmes tout en respectant les activités existantes. On ne chasse pas un programme par un autre. Par le projet architectural, l'étudiant fait cohabiter des programmes à ce jour quasi étanches et relégués à l'état de «zones mono-programmatiques».

### **Objectifs pédagogiques généraux**

- mettre en place des stratégies programmatiques et spatiales, en phase avec une démarche architecturale prospective.
- poser les contraintes programmatiques et fonctionnelles (sociales, énergétiques, techniques, d'accessibilité) comme éléments fondateurs du projet, négociables et évolutifs
- représenter et transmettre par le dessin, la maquette et par l'image les questions posées par un projet d'architecture, pratiquer l'inventaire (photographique, vidéo et dessin) et le relevé architectural et technique comme moyens d'analyse d'un territoire.
- développer une capacité à travailler en équipe et à créer des échanges transdisciplinaires autour d'un projet
- communiquer son travail par une publication en fin de semestre, et une exposition.



## *«Ça ne nous gêne pas de marcher dans la boue»*

*Tribune des étudiants*

---

Dans le cadre de l'atelier de projet «Hyper-Situations» de master d'architecture, nous sommes partis à l'exploration de l'un des bassins versant de Saint-Brieuc. Nous avons longuement arpenté, à pied comme à vélo, la région d'Yffiniac, d'Hillion et de Montcontour. S'en sont suivies des analyses de site, via le dessin, la photo, la vidéo (...) pour mieux comprendre ces espaces, leurs enjeux, leurs limites. Des rencontres, parfois inattendues, avec Séb, Mado, Roger de Kermaria (...) ont permis d'enrichir nos recherches et notre argumentaire de projet. La discussion avec les gens du coin, rarement possible dans nos exercices habituels, a donné une autre dimension à nos réalisations.

Ici, rien ne se perd, rien n'est abandonné: tant que ces constructions agro-industrielles perdurent dans le paysage, elles trouvent une seconde vie «utile». Un hangar devient garage, une étable devient stockage. Mais alors, que viennent faire des étudiants en architecture sur ces terres agricoles qui ne semblent pas avoir besoin d'eux?

Force est de constater que les terres agricoles grignotées peu à peu par l'urbanisation se voient déséquilibrées par des contraintes de production toujours plus importantes. Les zones d'activités se remplissent de boîtes métalliques opaques et démesurément grandes. La pression foncière s'accroît sur ces territoires et entraîne des divergences d'opinions sur la manière de gérer ces espaces.

A présent, interrogeons-nous sur ce territoire bien différent de ceux que nous avons l'habitude de côtoyer. Il faut éviter le phénomène d'«assimilation forcée» que, nous citadins, aurions tendance à faire par manque de connaissances de ces endroits: la manière de bâtir la ville n'est pas transposable telle quelle à l'espace rural.

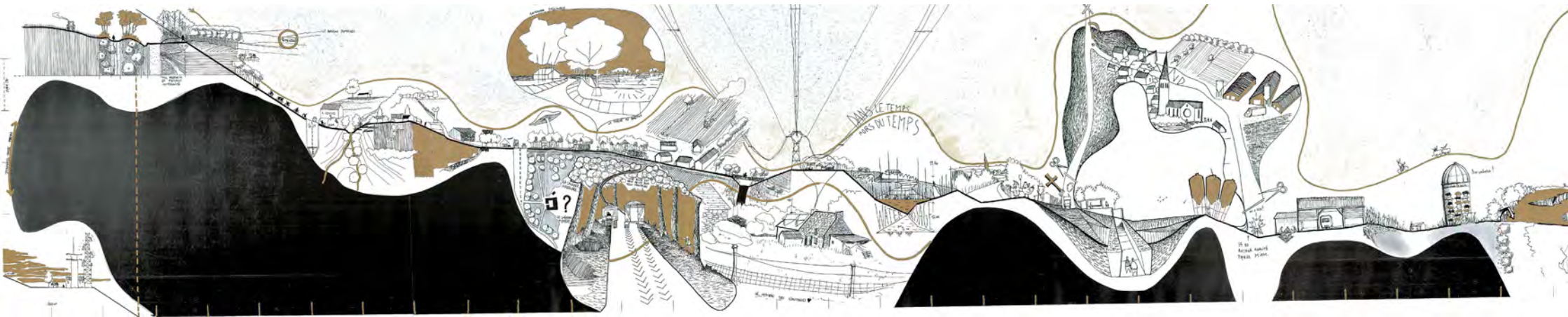
Les «coquilles vides» que sont ces hangars abandonnés, portent en eux la dimension du souvenir, invisible pour celui qui n'a pas vécu dans ces lieux. Alors écoutons-les et questionnons de nouveau les règles et les méthodes actuelles. En suivant les principes énergétiques du développement durable, faut-il abandonner la campagne et ne plus construire qu'en ville? Pour empêcher les conflits liés aux nuisances, faut-il empêcher de bâtir près des exploitations ou des entrepôts? Faut-il détruire ces bâtiments souvent amiantés et repartir de zéro? Que peut-on inventer à partir de ces lieux?



# Transect

*Vélo - Bocage - Traversée*

Descente en vélo à la découverte du bocage de Saint Briec.  
Depuis l'église de Bel-Air jusqu'à la mer...  
Re transcription graphique de l'espace parcouru.



*«Coupe, souvenirs et temporalité»*



# Portraits

Rencontre avec Michelle Vivier

## Une vie à Yffiniac

Retraitée, elle réside rue Botriaux à Yffiniac gare depuis 1966, «*J'ai appris à marcher et à passer le passage à niveau en même temps*». Propriétaire d'une maison sur un terrain paysagé de 1500 m<sup>2</sup>, elle y cultive son jardin pour la cuisine et le plaisir de ses enfants. Arrivée en 1966 pour accompagner son mari qui fût le premier ouvrier de la coopérative du Gouessant à Yffiniac. Michèle se souvient...

Leur vie professionnelle et privée sera intimement liée. En effet leur habitation jouxte la cocrpérative, qui a fêté son 49 ème anniversaire cet été, de même que leur fils aîné, qui y est actuellement salarié. Michèle Vivier a grandi à Lamballe, elle y a vécu et travaillé dans l'exploitation de ses parents jusqu'à son mariage. Passionnée de l'élevage elle se souvient :

«*On savait l'heure car il fallait faire passer le troupeau pour la traite avant le passage du train*».

Ici culture et élevage se côtoyaient, c'est d'ailleurs à la gare que les légumes récoltés étaient collectés pour être commercialisés: oignons, flageolets, lingots (variété oublié de nos assiettes aujourd'hui). La coopérative était donc le lieu de réception avant l'embarquement dans les wagons, pour la pesée. Lieu de réception donc et aussi de distribution, Monsieur Vivier se faisait livrer par le train les engrais et semences nécessaires aux paysans du canton. Aujourd'hui il n'y a plus que les céréales qui sont réceptionnées à la coopérative mais elles repartent en camion.



Rencontre avec Yvette Guernion

## Une vie à Grand Champ

Mme Guernion est propriétaire d'une ancienne exploitation porcine située près d'Hillion. Elle nous a ouvert la porte de sa ferme le temps d'une visite et nous a raconté l'histoire de sa famille mêlée à celle de ses bâtiments.

Vivant ici depuis 44 ans et bien qu'elle ne soit pas originaire de la région, les anciens corps de fermes en pierres et leurs précédents occupants n'ont aucun secret pour elle. L'étable a servi de lieu d'expérimentation à son fils aîné, Vincent: «*Son père lui a dit que, s'il voulait laisser sa trace au Grand Champ, il pouvait se faire la main dans l'étable*».

Aujourd'hui, artisan éco-habitat, Vincent a rénové les habitations ainsi que l'ancienne étable. Elle s'est ainsi ouverte à l'extérieur en devenant une salle des fêtes. Ils la louent occasionnellement, par bouche à oreille, ce qui enchante Mme Guernion. Cependant, elle ne porte pas le même regard sur ses bâtiments agricoles des années 70. Elle éprouve même une certaine gêne vis à vis d'eux:

«*J'ai honte. Je ne vais pas nous montrer ça. C'est le bazar*».

Ces bâtiments ont pourtant rythmé sa vie jusqu'en 1993, date à laquelle son mari a arrêté l'exploitation, par choix. Il en avait assez de vivre au travail et a préféré continuer à exercer son métier à plusieurs kilomètres de son habitation. Son autre fils, Sébastien, s'était installé en 2000 en tant qu'éleveur laitier bio mais il a dû arrêter pour cause de maladie.

«*Le bio c'est difficile*»

Aujourd'hui non utilisés, ces bâtiments la préoccupent. En effet, son assureur lui a souligné la potentielle dangerosité des bâtiments des années 70 laissés à l'abandon.







# Projets

Situations



## *Hors Champ*

Louise Adam - Sébastien Petra - Marie-Eléonore Thomas



## *Le routier et la tomate*

Flore Brochet - Malou Eude



## *La ZA en folie(s)*

Pierre Lamoine - Nicolas Clairand



## *Au Dé Tour des Matières*

Anne-Laure Sourdril - Thomas Boisseau



## *En Gare*

Hermine Bonnemer - Guillaume Jouin-Trémeur



## *L'Ombrière*

Elise Gonzalez



## *La ville Orin*

Audrey Esnault - Charlotte Le Floch



## *Chez Seb*

Laurie Delacour - Timothée Chateau - Thomas Lebour



## *Jean sans terres, au milieu des terres*

Erell Rannou



## *Chœur transformé, Cœur retrouvé*

Sarah Taburet - Barbara Penhouët



## *Ham[L]eau Mixte*

Laure Perotto

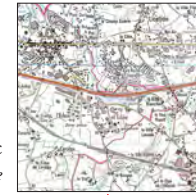


## *Rayon Fruits et Légumes*

Fleur Moreau - Hélène Bodineau - Magali Le Doeuff



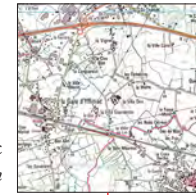
Hillion  
>Grand Champs



Yffiniac  
>ZA l'Ecluse



Yffiniac  
> Gare



Yffiniac  
> La Ville Orin



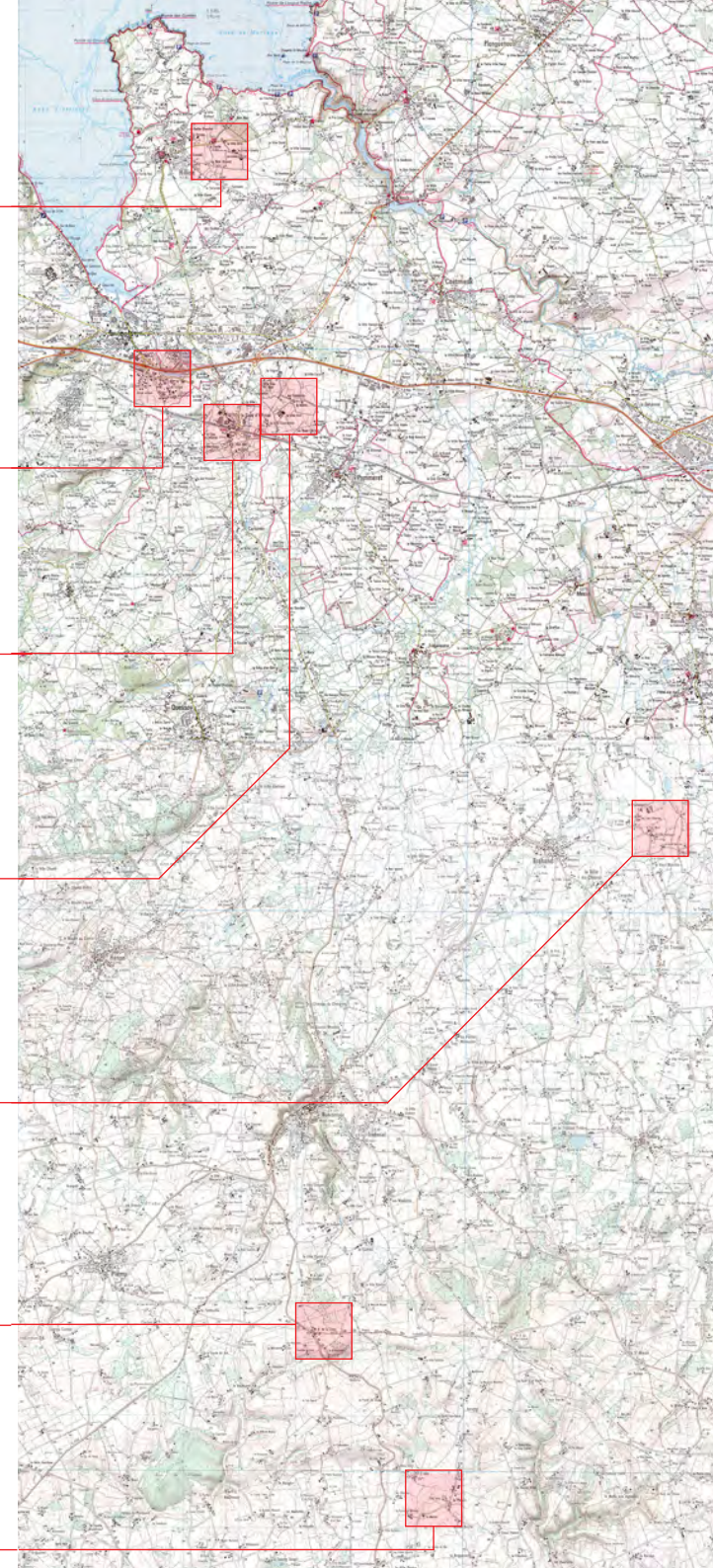
Saint-Trimoël  
>La Ville-Hercouët



Notre-Dame  
de la Croix



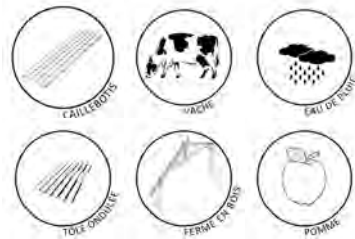
Plessala  
>Le Plessis d'en bas



# Hors Champ

Louise Adam - Sébastien Petra - Marie-Eléonore Thomas

## DENSITE - MIXITE - LOCAVORE



Surface totale: 28 000 m<sup>2</sup> (2.8 ha)

Population: 7 habitants (actuelle) 96 habitants (envisagée)

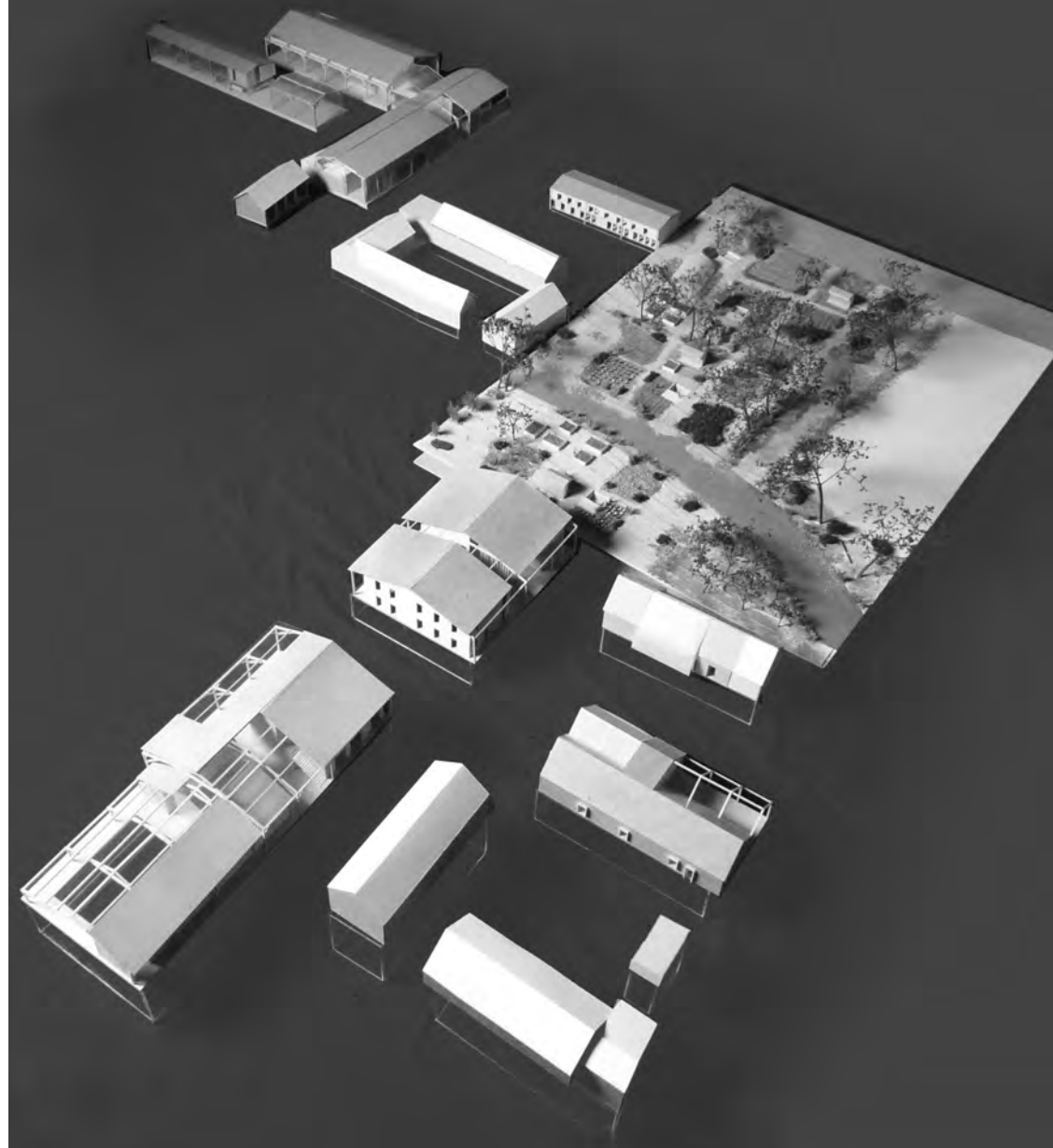
Grand Champ est un petit hameau bucolique situé à proximité d'Hillion et constitué d'une ancienne porcherie, de deux corps de ferme et d'une exploitation de vaches laitières.

Une nouvelle vie est redonnée aux anciens bâtiments agricoles. Un protocole est établi pour décider de leur devenir: réhabilités, démolis ou déconstruits.

L'ensemble des bâtiments composant ce hameau présentent des typologies différentes définies en fonction des types de production et devenus obsolètes. Deux modes de réhabilitation articulent le projet: adaptation du programme au bâtiment existant (comme la cidrerie) ou adaptation du bâtiment au programme (comme le foyer logement avec une structure rehaussée).

La nouvelle densité où se mêlent animaux, agriculteurs, personnes âgées, familles... est apportée à ce site et sert de fil conducteur. Tout le monde y trouve son compte grâce à un troc énergétique: chaudière à bois commune à tous les bâtiments, récupération et réutilisation de l'eau de pluie (eau sanitaire, piscine et potager).

Le site est recomposé en trois parties. Les deux corps de ferme proposent un habitat diversifié (familles, couples, foyer de jeunes en réinsertion, foyer logements...) et des espaces collectifs (garderie, piscine écologique, potager, salles d'activités). Un potager les articule et devient un lieu de partage et de rencontre entre tous les habitants.

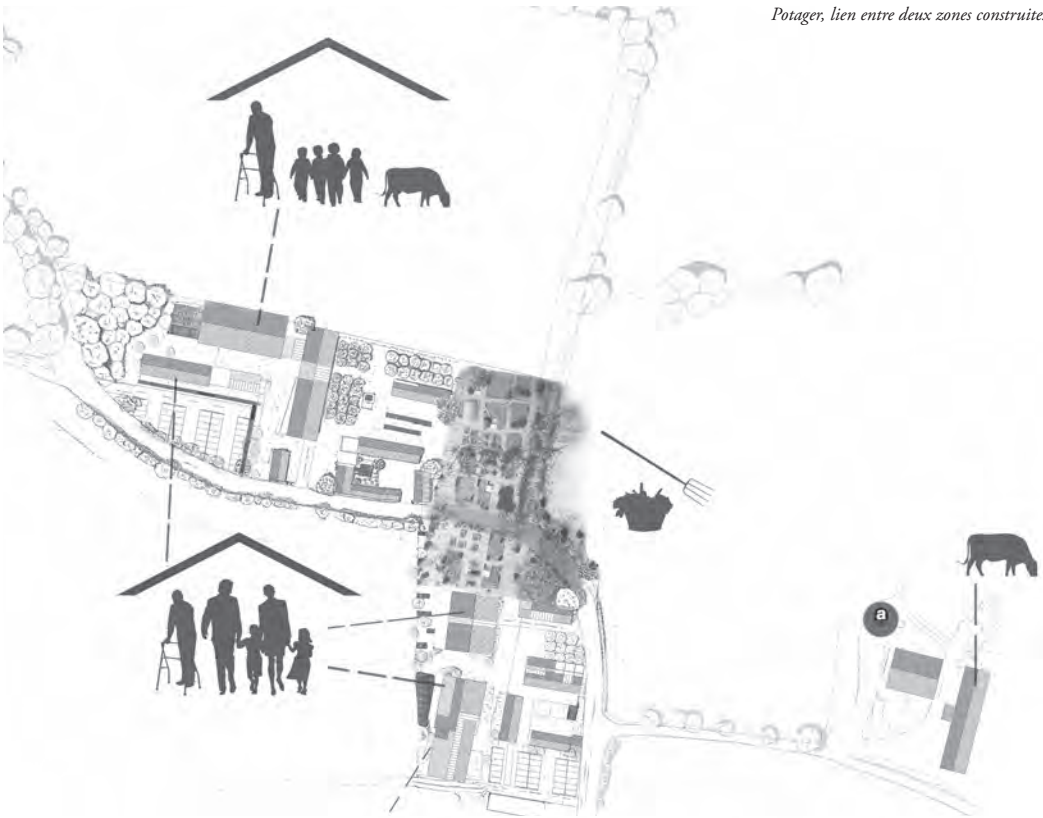




*Potager, lien entre deux zones construites*



*Garderie / foyer logement / étable*



*Plan masse*



*Foyer logement / restaurant*



*Coupe perspective*



# Le routier et la tomate

Flore Brochet- Malou Eude

## MARAICHAGE - HOTEL - RESTAURANT



La zone artisanale de l'Écluse est située entre la N12 et la voie de chemin de fer à proximité d'Yffiniac. Elle est donc un entre-deux, entre agriculture et activités industrielles.

Un double programme est conçu pour en finir avec le principe de la zone et faire cohabiter différents usages: un hôtel destiné à une population nocturne et festive et un habitat fixe tourné vers le monde paysan sont créés. Chaque nouvelle activité est implantée dans des bâtiments vacants. L'hôtel mixe habitat fixe et temporaire, apportant une double temporalité à un bâtiment unique.

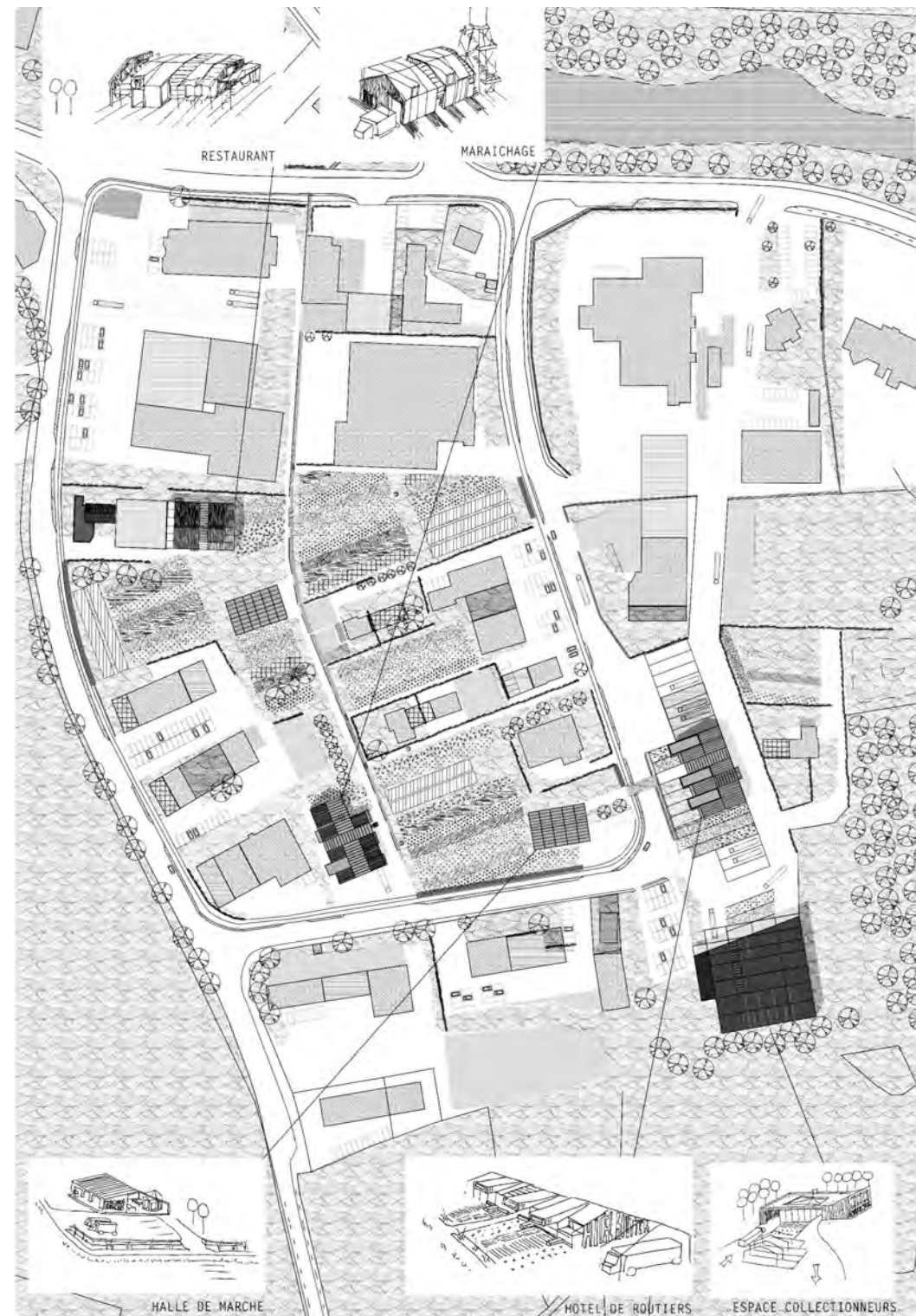
L'organisation de la ZA et de son paysage est repensée pour rompre avec l'étalement urbain.

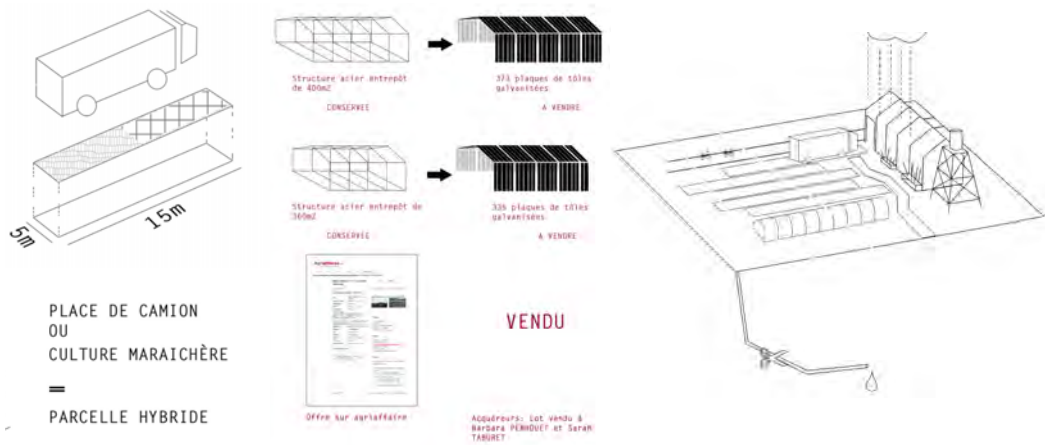
Tout le parcellaire de la ZA est redessiné pour dégager des espaces paysagés, cultivables où de nouveaux usages sont permis (cheminements piétons, pique nique, serres pour le maraîchage, cultures en plein champ... etc).

L'eau devient l'élément clef du paysage. Les eaux pluviales sont récupérées et traitées grâce aux principes de bio-rétention. Elles sont acheminées jusqu'au bassin d'orage déjà existant au nord de la ZA ou stockées pour l'usage des entreprises. Les parcelles cultivables prennent la dimension d'une place de semi-remorque (5 x 15m) donnant une échelle commune aux différentes activités.

Ce projet est à la fois:

- le recyclage de bâtiments industriels vacants pour tisser des liens entre une cohabitation diurne et nocturne parfois difficile.
- l'opportunité de repenser l'organisation de la zone artisanale en mutualisant des entreprises, des surfaces de parkings et des surfaces de stockages pour dégager des terres cultivables.

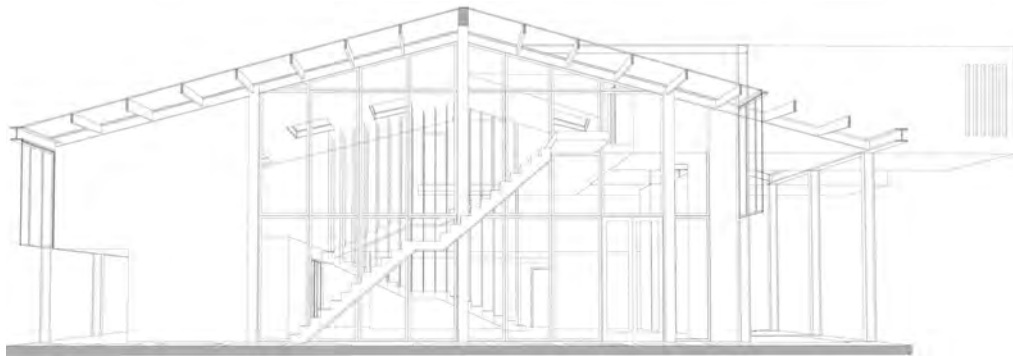




*Superposition des usages*

*Matériaux récupérés / vendus*

*Autonomie en eau*



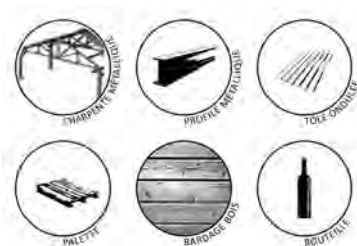
*Coupe sur l'hôtel*



# La ZA en folie(s)

Pierre Lamoine - Nicolas Clairand

## REFUGE - BIÈRE - FESTIVITÉS



*Un chemin de randonnée, une boîte de nuit, une zone artisanale délaissée en dehors des horaires de travail. Un paysage qui tourne le dos à l'arrière-pays. Des artisans, des habitants, des routiers, des savoir-faire riches et variés qui ne trouvent point leur écho dans la rencontre. Et au carrefour de cette cosmogonie hétérogène, une structure, un refuge pour la ZA de l'Écluse à Yffiniac, un espace pouvant accueillir la « folie » qu'il manque à ce lieu aux multiples qualités négligées.*

*- Le bâtiment composé de trois hangars identiques en structure acier, est conservé, rehaussé et creusé pour former un espace public, analogue à une petite ville.*

*- Une brasserie-malterie ancre le programme dans le lieu afin de fédérer les acteurs autour du partage et de la convivialité. La production de houblon nécessaire est assurée sur les parcelles libres avoisinantes. Les habitants de la ZA viennent se retrouver au bar du refuge autour d'une bière produite localement et d'événements temporaires (concerts, spectacles, ...).*

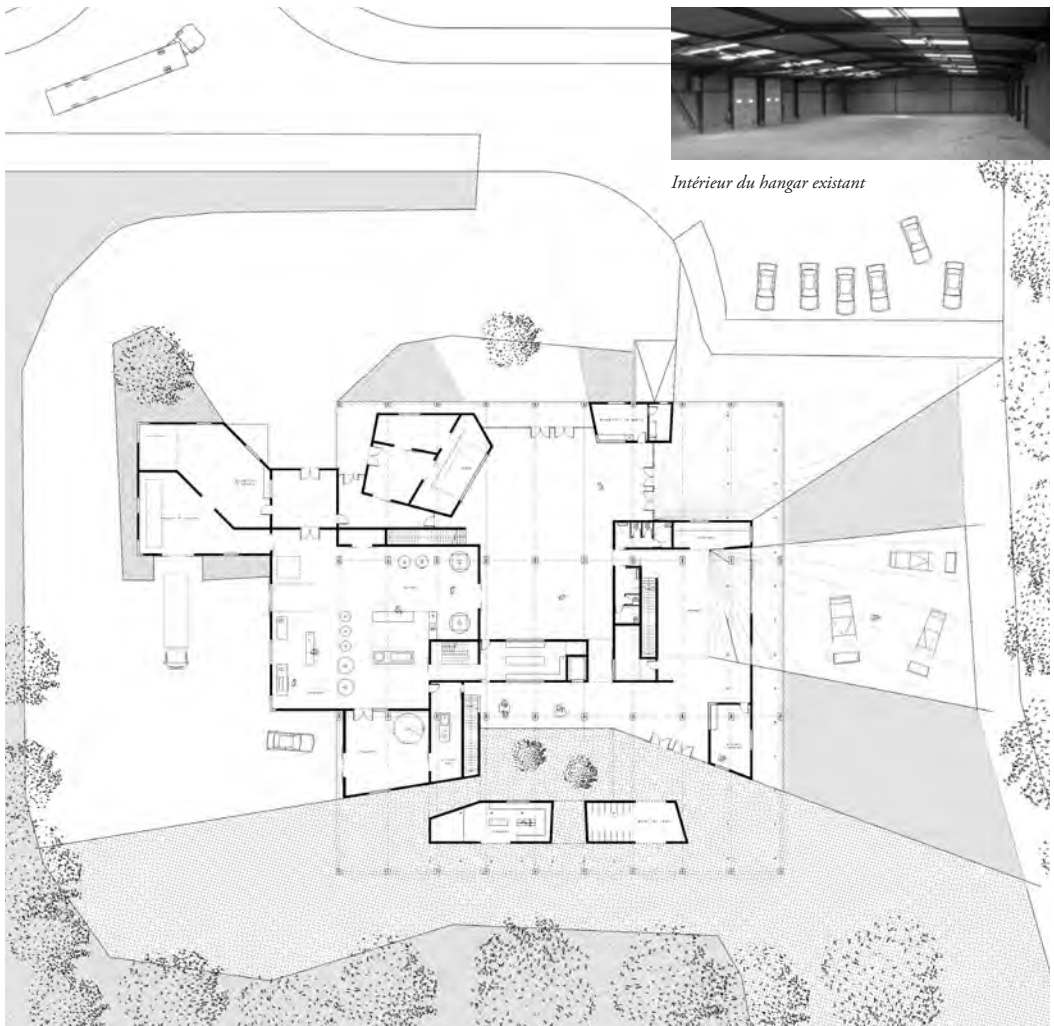
*- Pour les jeunes, venant vider des canettes sur les parkings de la ZA avant d'aller guincher, le refuge propose un service «Gueule du Bois sur place», comprenant le «Sol à Bières», espace festif, et un dortoir à l'étage pour les accompagner dans leurs virées nocturnes au Taly's Club.*

*- Pour les gens de passage, cyclistes, randonneurs ou saisonniers, le refuge comprend 17 cellules ouvertes sur la campagne environnante.*

*- Les entreprises locales de la ZA fournissent le kerto pour la construction, les palettes pour la composition des façades et des garde-corps du bâtiment. Les anciennes tôles du revêtement sont démontées et réutilisées.*

*- Dans une logique d'autosuffisance énergétique, le nettoyage du bois avoisinant et la récupération des chutes disponibles chez les entrepreneurs locaux alimentent la chaudière à bois fournissant l'énergie nécessaire au refuge.*





Intérieur du hangar existant

Plan RDC du Refuge



Façade nord, entrée publique



Coupe perspective depuis le nord

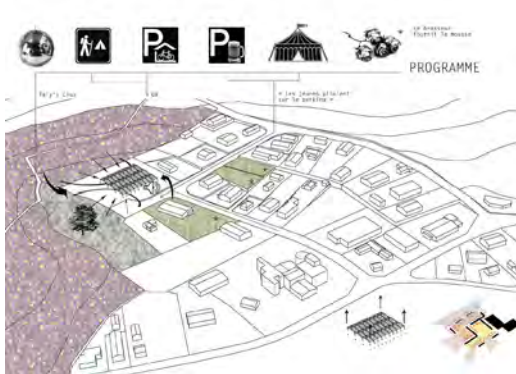


Vue de nuit depuis la zone

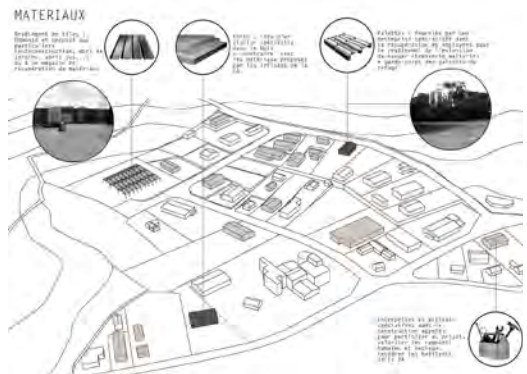


Vue du ball lors d'une festivity

Vue pépère côté sol à bière



Programme



Matériaux

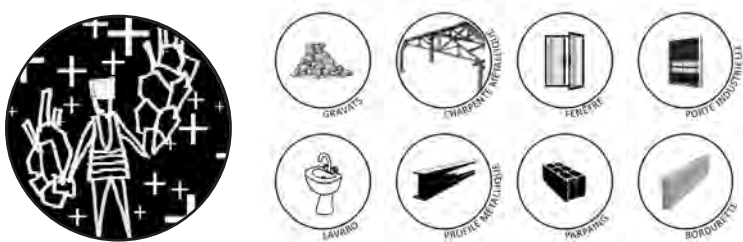


Joie Ville, croquis d'intention de la Z.A de l'écluse vue dans le temps

# Au Dé Tour des Matières

Altom&Co : Anne-Laure Sourdril - Thomas Boisseau

## RÉCOLTE - MATÉRIAUX - RÉEMPLOI



*«Un deuxième à ce que les agriculteurs refusent de jeter.»*

*«Yffiniac Gare relance le Dé et mise sur le 2.*

*Débarrasser des matériaux et outils agricoles.*

*Détourner ses bâtiments de leur première vie.*

*Dérouler un nouveau rythme de travail et de vie.*

*Rien que quelques sillons dans le pays Briochin*

*et la récolte fût fructueuse, les paniers trop petits.*

*Enfin, Yffiniac et sa gare se posent naturellement comme terre d'accueil.*

*Plus d'activité, une page est tournée, pourtant ses habitants sont là, bien présents.*

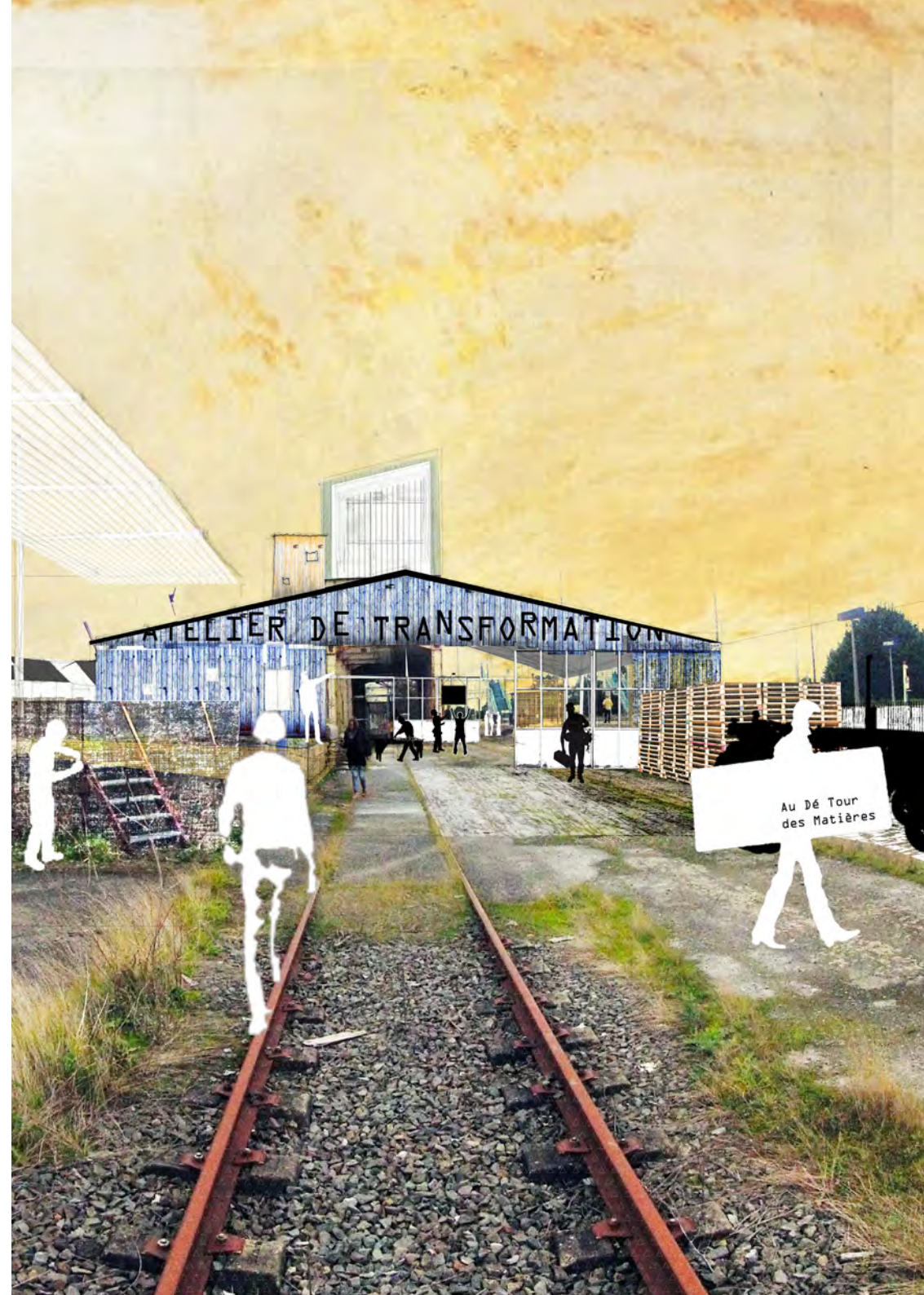
*Impatients, ils esquissent les lignes du projet de demain, pour un autre Dé part.»*

*Se donner les moyens d'attendre. Un processus de valorisation de la matière à Yffiniac Gare. La friche en jachère est élue terre d'accueil pour le réemploi des matériaux. Réutiliser un bien pour le même usage ou un usage différent en prolongeant son cycle de vie.*

*Au rythme des saisons. L'inventaire change selon les stocks, laissant plus ou moins de place aux ateliers de réflexions et évènements.*

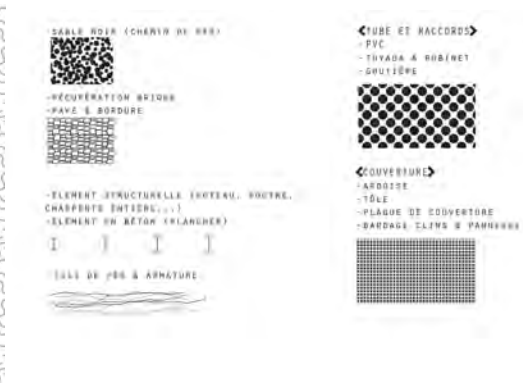
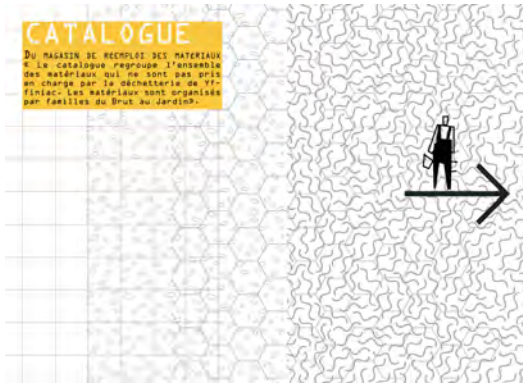
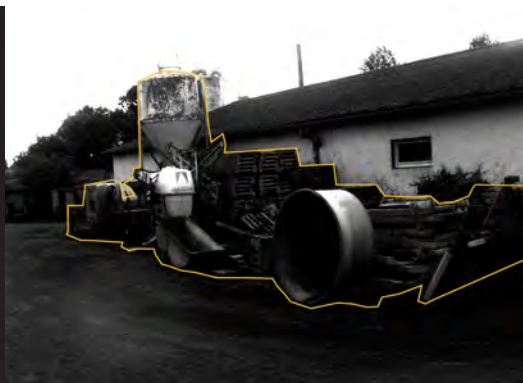
*Le ici et maintenant. Faire avec le disponible, les matériaux en attente à moins de 10 km d'Yffiniac Gare. Proposer une alternative à la déchetterie, un commerce à l'échelle de la Baie de St Brieuc.*

*'Au détour des matières' devient un lieu de vie rassemblant habitants, travailleurs, visiteurs, clients, apprentis attirés par la vie des objets et le plaisir de se laisser surprendre au détour du quotidien.*





Plan masse



'Du brut à la vente, un circuit prétexte à construire et à vivre'



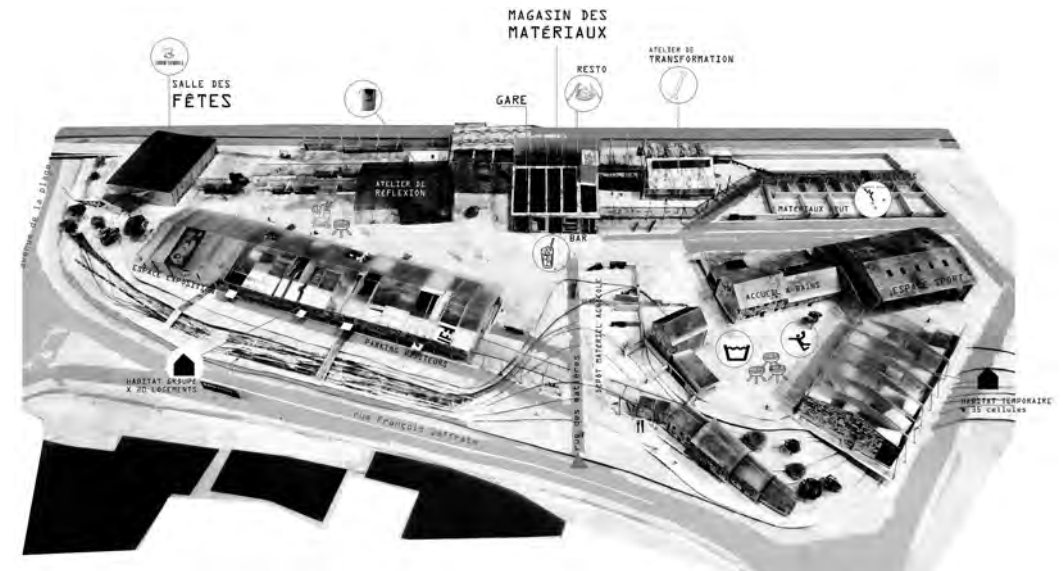
Coupe transversale



Vue sur le quai de la gare



Reemploi Centre / Rebuilt center: façade avec fenêtres récupérées



# En Gare

Hermine Bonnemer - Guillaume Jouin-Trémeur

## INDUSTRIALO - FERMO - VIAIRE



*Alors que l'étalement urbain nous prive tous les jours un peu plus des terres cultivables, la crise du secteur industriel laisse en héritage d'immenses volumes et surfaces vacants dans le paysage briochin. Ces espaces peuvent-ils être le lieu d'une réconciliation? L'urbain ne pourrait-il pas utiliser ces espaces pour de nouveaux programmes préservant les terres cultivables?*

*Les familles de jeunes travailleurs sont majoritaires sur la commune d'Yffiniac. Un système d'hébergement évolutif et bon marché est donc créé. Des équipements collectifs, crèche-garderie, équipements sportifs et de loisirs, le complètent et lui évitent de devenir une simple cité-dortoir rurale.*

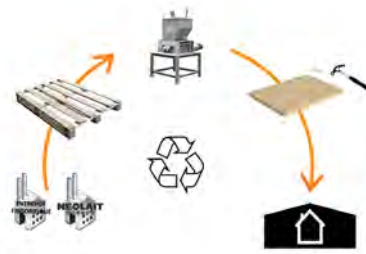
*Les grandes surfaces extérieures à disposition sont l'occasion de créer de nouveaux potentiels agricoles où l'humain retrouve un contact visuel avec son alimentation et peut même y prendre part. Les zones les moins imperméables sont réaménagées en terres cultivables avec l'implantation de serres maraîchères et de pâtures pour un élevage bovin voire porcin. Les zones les plus perméables se voient, quant à elles, progressivement revégétalisées par dégradation des matériaux, laissant le temps faire son travail et proposant un laboratoire pour les curieux. Ces surfaces en friche donnent aussi une opportunité aux habitants de créer leur propre jardin ou potager. Une gestion «communautaire» de la friche permet son appropriation et son entretien.*

*Si l'industrie nous a laissé des espaces vacants, elle n'a pour autant pas perdu sa vigueur. La gare d'Yffiniac, autrefois lieu de négoce incontournable des productions agricoles des campagnes environnantes, peut retrouver aujourd'hui son dynamisme commercial en offrant à nouveau une interface pour l'échange de marchandises par le rail.*

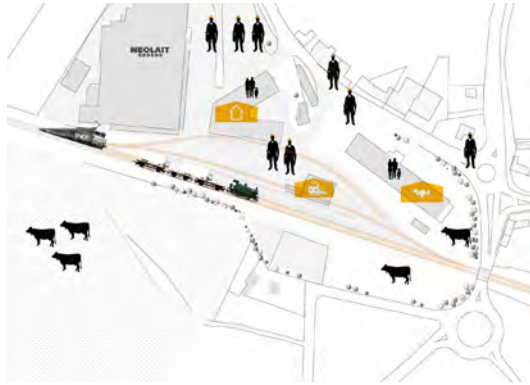




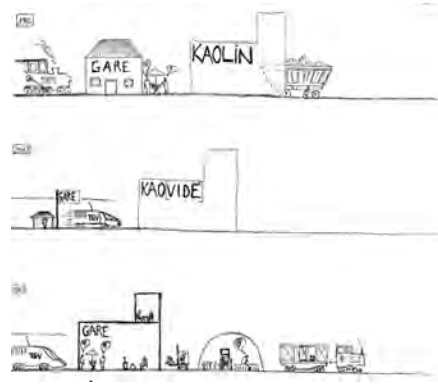
Activité agricole participative



Recyclage du bois de palettes industrielles



Programme et acteurs



Transformations de la gare



Vue interieure des logements



Coupe sur le bangkar avec logements



Plan de RDC



Vue de la gare



Vue sous/sur les toits des logements



# L'Ombrière

Elise Gonzalez

## EAU - MAISON - SERRE



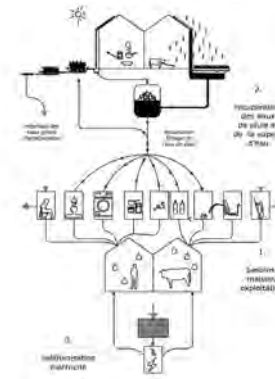
La gare d'Yffiniac, située à 1,5 km du «bourg», n'est plus aujourd'hui desservie que par le Ter Bretagne circulant entre Saint-Brieuc, Lamballe ou Rennes. Après les années 70, l'activité s'est peu à peu éteinte. Le bâtiment de la gare a lui même été démoli en 2010, après quinze années d'abandon. De nombreux vestiges d'entrepôts agricoles et commerciaux liés aux rails, de terrains et de maisons abandonnés se concentrent à ses alentours. Parallèlement, le tissu résidentiel pavillonnaire développés sur les terres agricoles environnantes, laissent des résidus de parcelles en friche à la jonction avec les maisons les plus anciennes construites le long de la rue principale. Ce territoire délaissé, enserré par la voie de chemin de fer au sud et la route nationale au nord, reflète les métamorphoses importantes que connaît la région.

Le quartier de la gare est aujourd'hui un lieu complètement extrait du paysage rural, social, économique et culturel qui l'entoure. Le quartier est comme un lambeau dans le paysage, à l'image des parcelles agricoles résiduelles coincées entre deux clôtures. Comment les silos, hangars, surfaces bitumées, pourraient-ils infiltrer le quartier de la gare et le régénérer?

Le modèle classique de la ferme est réinterprété dans ce projet en proposant une «ferme hybride» adaptée à ce fragment industriel et ferroviaire. L'architecture squelettique d'un vieux hangar est détournée et transformée en une grande ombrière habitée par les hommes et les animaux. Cette exploitation agricole comprend un petit élevage laitier et une activité maraîchère sous serre, associés à huit maisons et deux ateliers professionnels attenants. La stabulation se trouve sous une serre en textile synthétique et les jardins des maisons sous des serres tropicales. Les besoins en eau des maisons et de l'exploitation sont pourvus par une centrale d'épuration in situ qui récupère les eaux de pluie et recycle les eaux usées. Un système de méthanisation à l'échelle «familiale» transforme les eaux noires pour produire de l'électricité et de la chaleur. L'installation d'une centrale de compostage des déchets verts permet la transformation du sol existant en une terre fertile et des pâtures. Des espaces collectifs créés pour toutes les familles, ainsi que pour l'exploitation, s'organisent autour des différentes ressources: l'abreuvoir, le lavomatic, la piscine, ainsi que les aménagements des espaces extérieurs...



Vue de l'ombrière depuis les voies ferroviaires



Circuit de l'eau



Terrasses des logements sous la structure du hangar

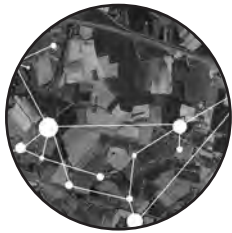


Coupe du TGV jusqu'à l'hangar

# La ville Orin

Audrey Esnault - Charlotte Le Floch

## ELEVAGE - CYCLE - MILIEU



L'observation des conditions de travail, de vie et de rémunération de beaucoup d'éleveurs porcins ainsi que les répercussions de cette activité sur l'environnement, nous a amené à questionner le devenir de ce type d'exploitation.

La notion de cycle est au cœur de notre démarche et de nos interrogations. L'idée est d'inscrire l'élevage dans un circuit local et de connecter cette activité aux autres productions (énergie, céréales, maraîchage...).

En parcourant le bassin versant à vélo, nous nous sommes arrêté au lieu dit «la Ville Orin», à proximité de la gare d'Yffiniac, un site qui regroupe plusieurs de nos problématiques (exploitation porcine abandonnée faute de repreneur, des bâtiments en zone humide...).

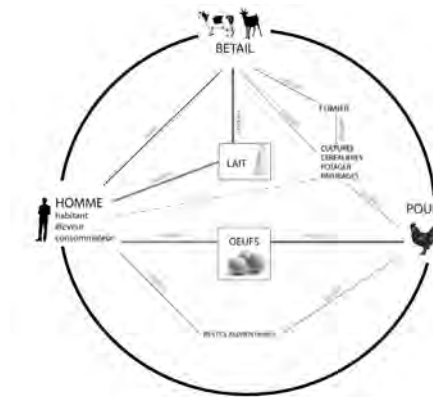
Repenser l'élevage.

Nous choisissons d'abord nos acteurs principaux : les oubliés de l'intensification, les espèces plus rustiques et jugées moins productives. Après avoir dressé un catalogue des intéressés et découvert leurs besoins, il s'agit d'inscrire la production dans un cycle local, le but étant de revaloriser l'éleveur dans la chaîne de production.

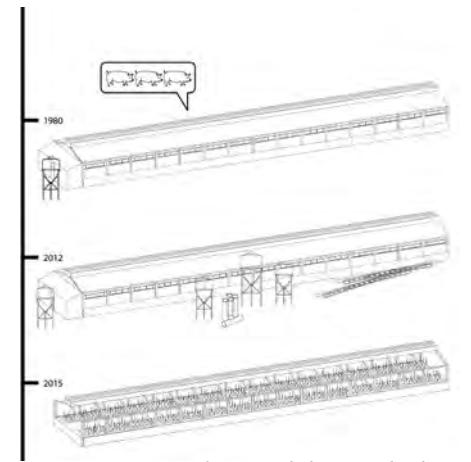
Raisonner en terme de milieu pour plus d'interactions entre les acteurs du territoire.

Dans un milieu sain, les éléments s'équilibrent. Faire cohabiter les programmes habiter, travailler, se distraire induit un dimensionnement qui permet l'évolutivité. Définir l'espace sans le figer, garder le potentiel d'un hangar (une portée, une structure légère, des possibilités variées d'occupation de l'espace). Surélever les charpentes des hangars industriels tout en gardant leurs emprises au sol, ce qui offre la base d'un bâtiment capable.

La cohabitation des programmes permet également d'associer une caractéristique à un besoin, qu'ils soient énergétiques, sociaux, économiques ou écologiques (par exemple : échange de chaleur, mutualisation des outils de travail, ...)



Création d'un cycle de production locale



Changement de destination d'un bâtiment

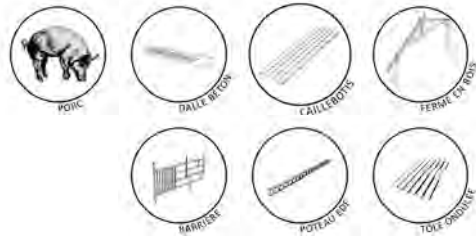


Programme en axonométrie

# Chez Seb

Laurie Delacour - Thomas Le Bour - Timothée Chateau

## PORCHERIE - DALLES BETON - HAMEAU



*Au hameau de la Ville Hercouët, on y vit, on y travaille, on y jardine, on y élève des cochons, on y fait du cidre, on y fait la fête, on y accueille des rave parties aussi... Les cinq bâtiments spécifiques de l'agriculture conventionnelle s'organisent avec pragmatisme à partir de l'ancienne enceinte du manoir du XVIème siècle. On est chez Seb, ancien éleveur porcin, aujourd'hui producteur de céréales bio!*

*Les porcheries, un patrimoine rural? Abordons le tel un site archéologique! Il s'agit de fonder le projet sur les traces présentes, à l'image de la porte du manoir qui symbolise l'articulation du travail et de l'habitat qui font la vie du hameau. S'approprier les bâtiments en inactivité et leurs éléments : les dalles béton, les caillebotis, les charpentes. Stocker les plaques amiantées, sans les oublier. Recréer une densité et une mixité adaptées à la campagne. Voir ces dalles comme des parcelles alternatives au lotissement, partagées entre les pavillons, leurs « annexes », l'entreprise bois, la salle de fête, le sauna, la chaudière à bois, les bassins. L'extérieur comme un « rien appropriable » envahi d'usages communs : le potager sous serre, les poules, etc. Conserver le bâtiment le plus récent, le plus éloigné aussi. Le transformer pour y élever des porcs sur paille destinés à la vente directe. Accueillir des Woofers. Leur faire découvrir une agriculture durable et contemporaine. Que ces dalles se révèlent comme une opportunité, succédant au rêve de la longère à retaper!*



AU VIII ÈME SIÈCLE LES TRAVAILLEURS DE LA TERRE SONT DÉPEINTS COMME « AVIDES DES PLAISIRS NATURELS »

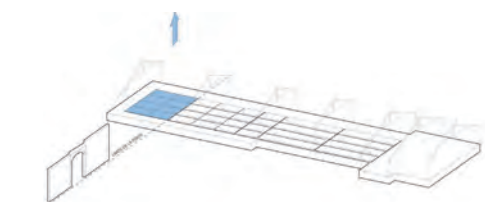
2 FILLES - ELU DE SA COMMUNE / MEMBRE DE LA COMMISSION DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LAMBALLE ANCIEN ÉLEVEUR DE PORCS RECONVERTI DANS LA CÉRÉALE BIO. LA MISE EN PLACE DE L'AGRICULTURE INTENSIVE RESTE POUR LUI UNE AVENTURE HUMAINE. IL NE JETTE PAS LA PIERRE À SES (EX) CONFRÈRES. VOYAGEUR- ANECDOTES D'AUTOSTOPPEUR FONCIÈREMENT « GENTIL »



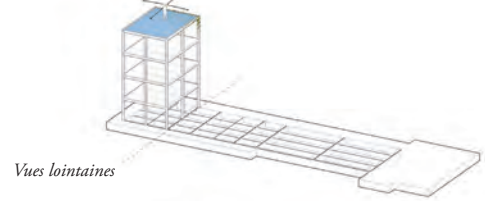
LES PARENTS DE SEBASTIEN LOUAIENT CETTE LONGÈRE QUI ÉTAIT UN ANCIEN MANOIR FAISANT FACE À L'ANCIENNE VOIE MONCANTOUR-LAMBALLE. ÉTANT LOCATAIRES, ILS POUVAIENT CONSTRUIRE DES BÂTIMENTS AGRICOLES MAIS À PROXIMITÉ DE L'HABITATION. SEBASTIEN A SURVECU À L'INCENDIE DE CETTE LONGÈRE. SA SOEUR S'EST INSTALLÉE À CÔTÉ DE SES PARENTS ET ENVISAGE UNE EXTENSION. AUPARAVANT, UNE PARTIE DE LA LONGÈRE A SERVI DE GITE.



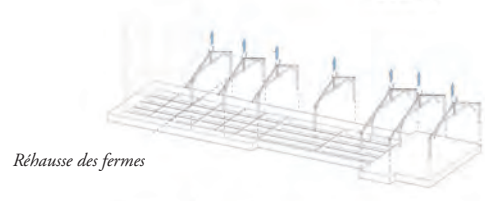
UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE (13<sup>ÈME</sup>, 16<sup>ÈME</sup> SIÈCLE) ET UNE PAGE QUI SE TOURNE (LES PORCHERIES HORS-SOL) PORTE SYMBOLIQUE ENTRE: CORPS DE FERME (HABITAT) / PORCHERIE (TRAVAIL) TRAVAIL ACHARNÉ / PLAISIR DU TRAVAIL



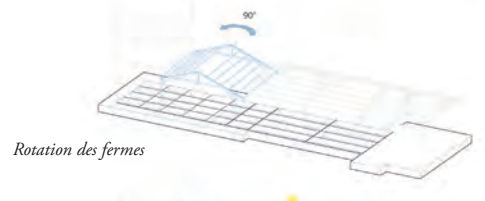
Extrusion de la dalle



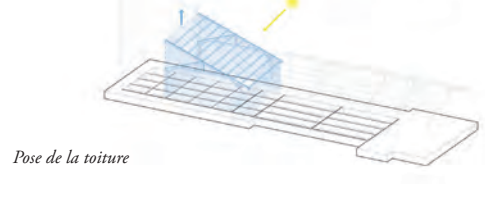
Vues lointaines



Réhausse des fermes



Rotation des fermes



Pose de la toiture

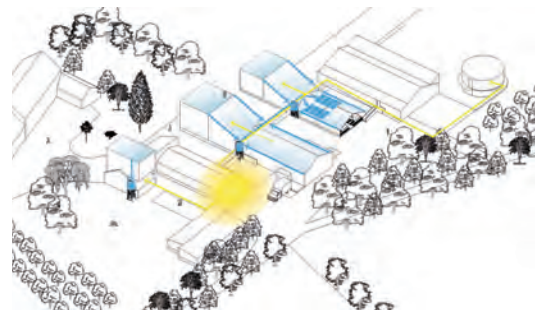
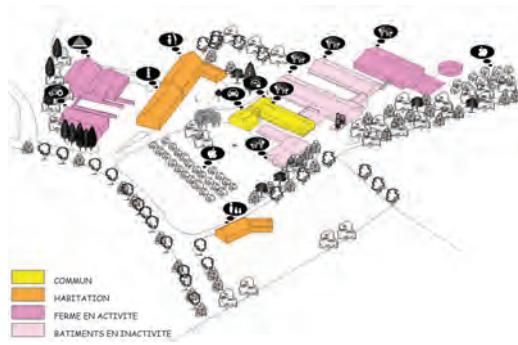
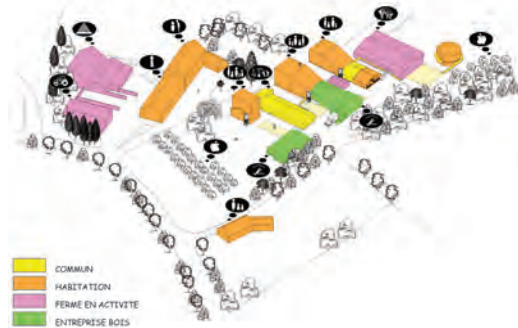


Schéma énergétique



Villa Harcouet: situation présente



Villa Harcouet: situation envisagée



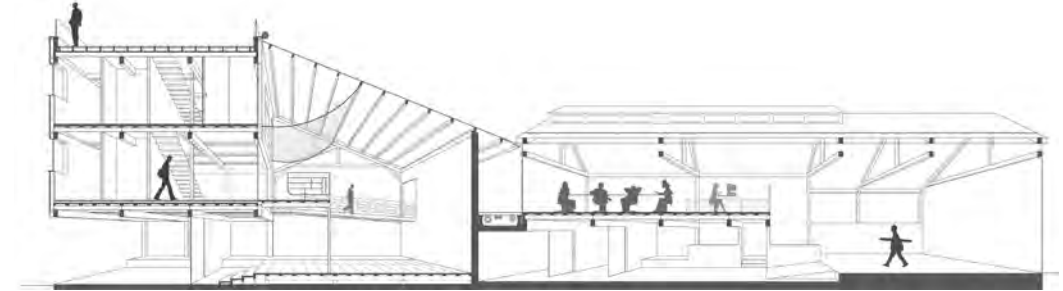
Vue de la Villa Harcouet



Recyclage: caillebotis et poutrelles... ...garde-corps porcherie et poteaux Edf



Transformation du bâtiment de maternité et de post-sevrage: vue de l'entrée



Coupe longitudinale



Coupe transversale sur le logement



Vue intérieure depuis la cuisine

# Jean sans terres, au milieu des terres

Erell Rannou

## TERRITOIRE - MOUVEMENTS - MODULE



*L'euphorie de l'élevage intensif des années 70 à 90 a laissé un long bâtiment avicole abandonné au bord d'un chemin à la sortie du village de Notre-Dame de la Croix, au sud de Moncontour. Il accueillait alors plus de 8000 poules, au milieu du territoire, face à un large paysage ouvert vers un fond de vallée.*

*Comme ce bâtiment est sans terres, la question du foncier agricole et de la difficulté pour les jeunes agriculteurs de s'installer a l'occasion d'être posée. Le bâtiment se développe comme un camp de base à partir duquel des activités agricoles (vergers, œuf-mobile et maraîchages sur buttes en bord des champs) et des habitats mobiles s'étendent dans le paysage. Ces mouvements modèlent le territoire, soulignent les limites des parcelles et ouvrent l'espace agricole à la déambulation.*

*La structure et l'emprise au sol du bâtiment avicole servent à accueillir un habitat temporaire, trois logements permanents et un atelier d'auto-construction agricole. Les modules temporaires, sous la structure l'hiver, s'en détachent l'été pour venir s'insérer dans le paysage, laissant alors la place à des ateliers de formation et d'aide à l'installation. Le visage du bâtiment évolue avec ses nombreux mouvements, suivant les saisons et le matériel stocké dans l'épaisseur de sa façade.*

*La structure de faible hauteur du bâtiment a été surélevée à certains endroits pour créer un toit parapluie sous lequel sont glissées les habitations. Les logements fixes offrent de larges vues sur le territoire et un espace indéfini appropriable pour créer des espaces en plus. Les modules mobiles quant à eux, reprennent le langage des abreuvoirs des champs de pâturage. Les activités s'éloignent de la base, prennent place dans le paysage et reviennent.*





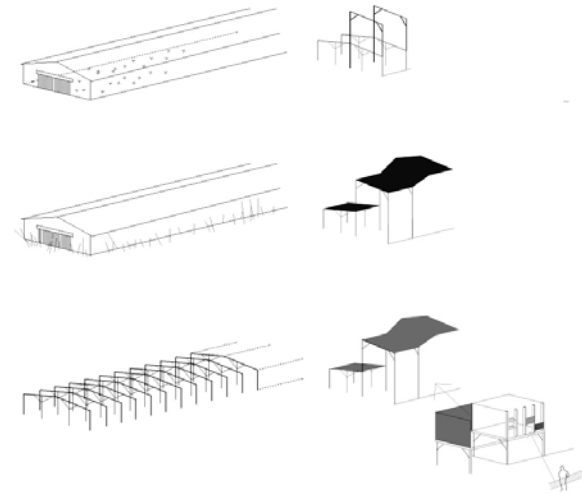
Avant: un poulailler abandonné au milieu des champs



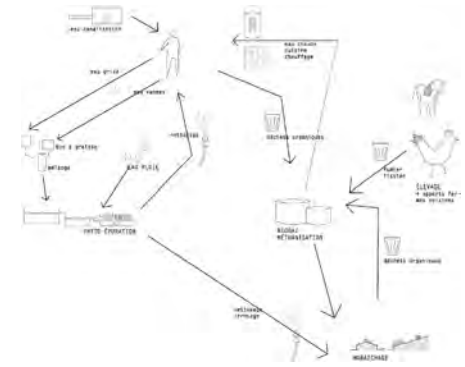
Après: ce bâtiment revit et la culture sur buttes souligne les bords des champs



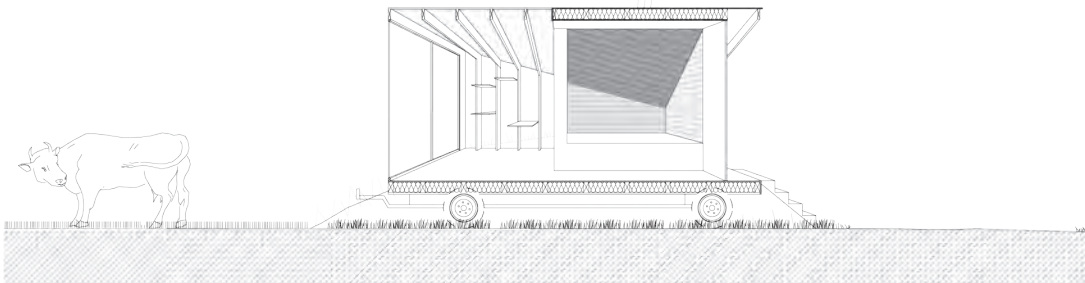
Un bâtiment sans terres, des cultures en bords de champs



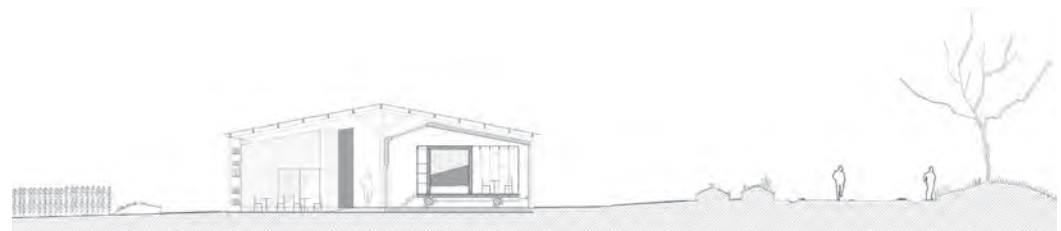
Élever, couvrir, se glisser en-dessous



Phyto-épuration, méthanisation: des échanges entre habitats et activités agricoles



Habiter en bord de champs

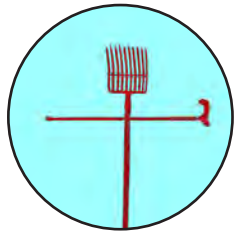


Le module «rangé» et habité l'hiver, une base à deux visages

# Chœur transformé, Cœur retrouvé

Sarah Taburet - Barbara Penhouët

## CHAPELLE - COOP'AMÉLIORÉE - MARPA



Situé au confluent d'une route départementale et d'un chemin de randonnée, le hameau de Notre-Dame de La Croix, sur la commune de Plémy, a perdu sa vivacité d'autrefois. Les agriculteurs quittent le bourg et demeurent dans leur exploitations, les fidèles ne viennent plus à la messe dominicale, le café favori de Monsieur Boulaire a fermé ses portes, sonnait le glas du hameau costarmoricain. Réoccupant trois espaces délaissés du cœur de ce hameau, le projet recrée les solidarités et interactions qui existaient autrefois chez les habitants du bourg.

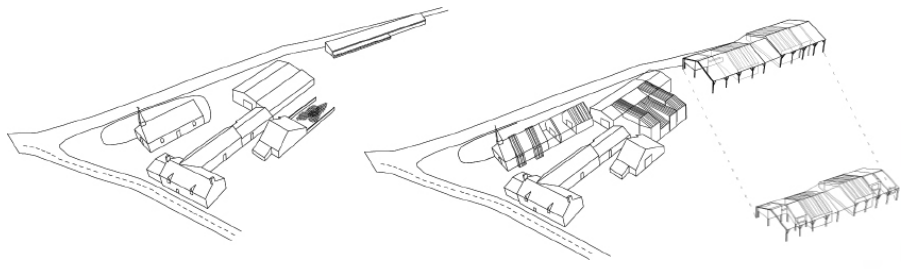
La chapelle réinvestie devient un espace multifonctionnel, où la bibliothèque, la cuisine sont contenus dans les «murs-meubles» venant se déployer puis se ranger pour laisser la nef voûtée intacte.

Le hangar de tôle verte vient accueillir une coopérative à la fois agricole et domestique pour promouvoir la coexistence entre habitants et agriculteurs sur le modèle des CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole). Cette «Coop» améliorée permet le partage d'objets et de machines, la vente des légumes de la ferme voisine de Kermaria et des activités manuelles à travers un atelier de mécanique. Un cabinet médical et des bureaux sont également à disposition.

Les porcheries, trop abîmées, sont démantelées et remplacées par deux hangars achetés fictivement sur un site de troc agricole pour y abriter une MARPA (Maison d'Accueil Rurale pour Personnes Agées). L'objectif est d'accueillir des seniors originaires des alentours et d'éviter leur exil contraint «à la ville». Les hangars abritent à la fois de l'habitat et des espaces agricoles, en l'occurrence des stabulations pour une douzaine de génisses. Constitué d'éléments fixes accolés à des vides appropriables, l'édifice est amené à évoluer dans le temps par l'auto-construction de structures supplémentaires.



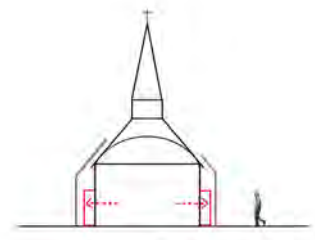
Vue de la MARPA: logements à droite, espaces à investir à gauche



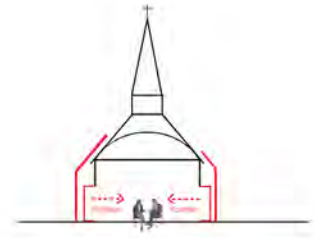
*Schéma du hameau avant-après*



*La COOP'*



MINIMAL  
MINIMAL



MAXIMAL

*Une chapelle comme salle des fêtes*



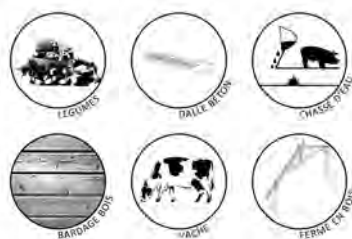
*Coupe sur la Marpa*



# Ham[L]eau Mixte

Laure Perotto

## DIVERSIFIER - VIVRE ENSEMBLE - PARTICIPER



*Kermaria est une exploitation agricole intensive située le long de la départementale reliant Montcontour à Plessala. L'exploitant, ne souhaitant pas habiter dans l'exploitation, pris l'initiative de rénover le corps de ferme principal en logement social. Les premiers mots que nous avons échangés sont les suivants: « Vous voyez, maintenant j'ai des papiers à la main, auparavant j'aurais eu une fourche». A partir de cela, ma volonté fut de continuer dans cette idée d'insertion de logements dans l'exploitation tout en gardant une activité agricole raisonnée et avantageuse pour Roger. Comment mêler harmonieusement habitat et travail au sein de Kermaria?*

*Le principe est donc de diversifier l'exploitation tout en intégrant de nouveaux habitants dans un espace vivant et vivable. Le nombre de porcs est réduit à 100 dans les deux porcheries afin d'améliorer leur condition d'élevage. Le système de chasse d'eau par lagunage mis en place pour le recyclage du lisier favorise l'intégration d'habitat à proximité par la réduction des nuisances et la revalorisation du fond de vallée. Les anciennes porcheries et corps de fermes sont réhabilités dans le cadre de la diversification de l'activité (fromagerie, stockage-maraîchage, poulailler...). D'un point de vue énergétique, les habitants et l'exploitation participent et bénéficient d'une méthanerie permettant la production de gaz pour environ 7 habitations.*

*L'ancien hangar transformé en logements «sociaux ruraux» devient l'élément architectural central du projet. Il connecte la cour à l'exploitation agricole en arrière-plan. Les habitants bénéficient de logements traversants bénéficiant de qualités spatiales d'une maison individuelle. Il s'agit désormais d'un hameau agri-bâti où l'habitant a un rôle participatif dans l'appropriation des espaces transitoires entre son espace privé et l'espace agricole.*





Maquette du hameau créé



Le hameau depuis les champs



Coupe

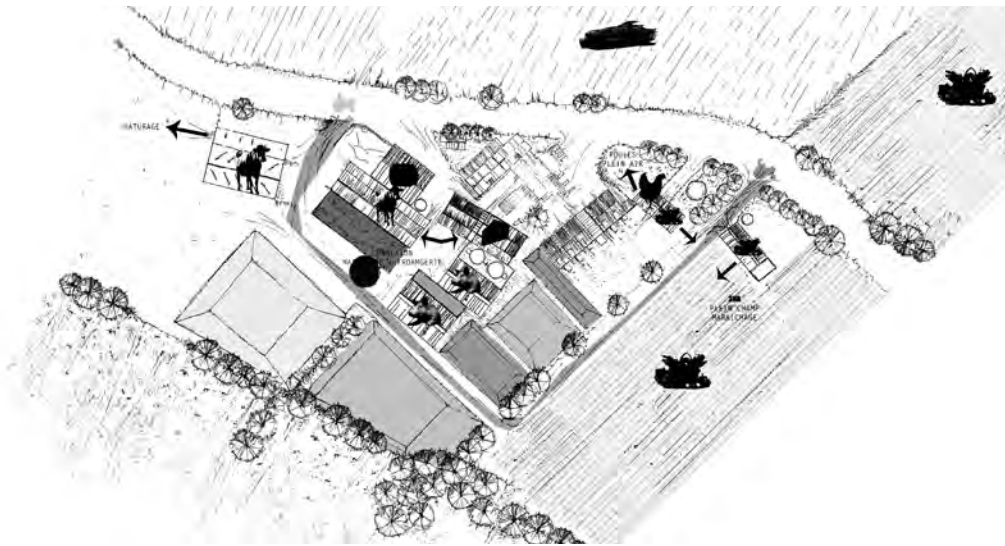


Schéma du nouveau fonctionnement de l'exploitation agricole

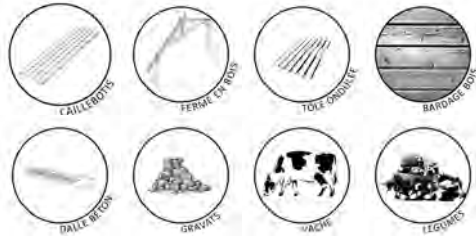


Coupe du bâtiment des logements

# Rayon Fruits et Légumes

Fleur Moreau - Hélène Bodineau - Magali Le Doeuff

## PRODUCTION - CONSOMMATION - COHABITATION

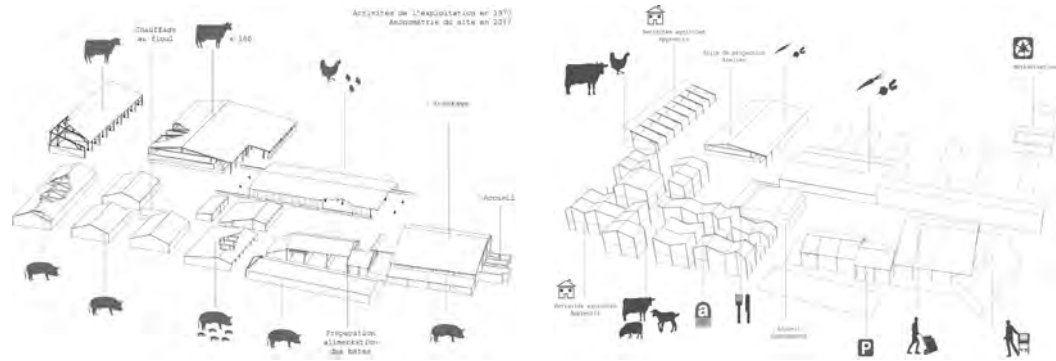


*Comment rapprocher les consommateurs des producteurs? Comment imaginer l'impulsion qui orienterait les exploitations vers une agriculture plus modérée? Prenez des exploitations agricoles et ajoutez y des points de vente. Ainsi vous obtiendrez des rayons qui font de la route qui les relie, une allée centrale.*

*Au Plessis d'en Bas, entre Plessala et Bel Air, se trouvent aujourd'hui les ruines de ce qui était une exploitation modèle dans les années 60-70. Elle est transformée en un supermarché où les différents rayons sont disposés le long de la route. Un bâtiment du rayon fruits et légumes forme la vitrine à l'entrée et devient le point de départ du circuit courses. L'accueil est placé au centre de l'exploitation maraîchère et est géré par des agriculteurs récemment retraités. Ils peuvent y habiter, poursuivre une activité agricole et garder certains de leurs animaux. Des apprentis sont également hébergés. Ils aident les retraités à l'entretien de cette petite ferme. L'imbrication des programmes proposés ici servira de modèle à ce qui pourra être reproduit plus loin, le long de l'allée centrale, au fur et à mesure de la densification des rayons.*

*L'architecture créée révèle à la fois les traces passées de cette exploitation et l'installation de ce «concept» de supermarché à la campagne. Tout ce qui est relatif à ce dernier (point de vente, exploitation-vitrine) adopte un vocabulaire contemporain industriel tandis que le reste (logements, espaces communs) tend à se fondre dans le paysage rural. L'architecture se veut suffisamment différenciable pour révéler les différentes activités, marquer les seuils et révéler le jeu avec l'existant.*





Activités dans les années 1970

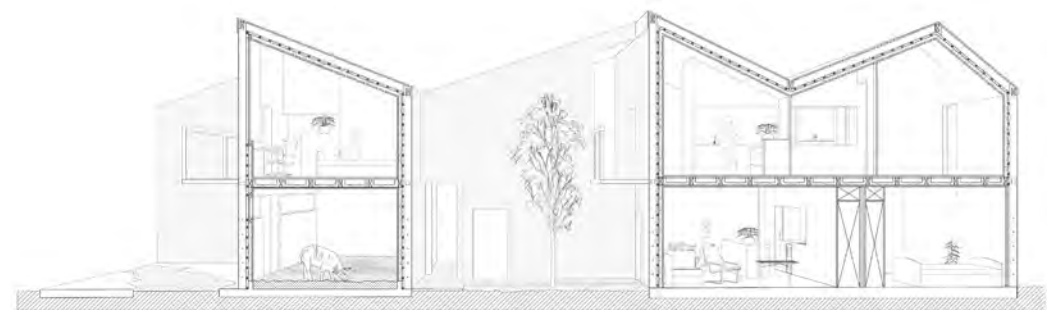
Activités en 2025



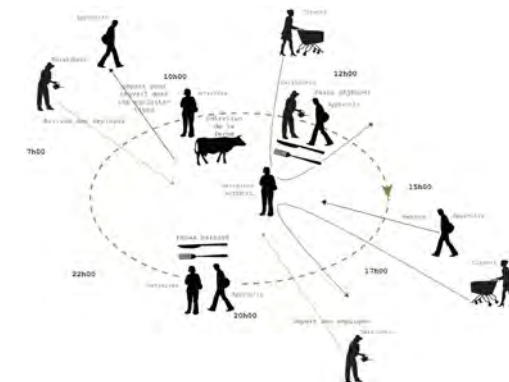
Vue des logements à partir de la route



Plan masse



Coupe des logements



24 heures au rayon fruits et légumes



Vue de la place et des logements



Coupe de l'exploitation et de la partie commerce



Coupe de l'accueil et de la salle commune

## Bâtiments agricoles types



### Etable

- Bâtiment haut

L'organisation intérieure de l'étable dépend de plusieurs critères de choix : son fonctionnement (stabulation libre ou logettes), le type de gestion des déjections (stockage et épandage), le type d'alimentation...



### Porcherie

- Bâtiment bas et très long
- Petites et rares ouvertures
- Ventilation sur le toit



### Poulailler

- Ventilation par des volets ouvrants sur toute la longue façade
- Grande ouverture sur la petite façade
- Ventilateur visible en façade

Les bâtiments peuvent également être mobiles type tunnels (légers donc déplaçables).



## Amiante

La majorité des bâtiments agricoles hors-sol issus du « modèle breton » ont été construits avec des matériaux en amiante (couverture, bardage). Nombre d'entre eux ont été petit à petit abandonnés. Le coût du démontage et du traitement (enfouissement ou vitrification) restent encore trop élevés pour les exploitants et pénalisent la transformation de ces friches. Les étudiants proposent ici un démontage et un stockage local des matériaux amiantés dans l'attente d'une baisse des coûts de leur traitement.

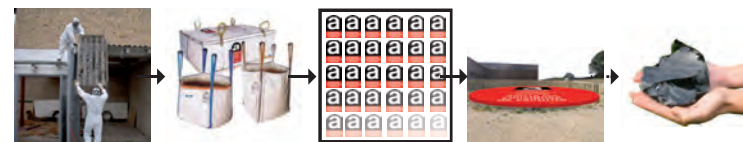
### Risques

L'amiante ou « asbeste » en vieux français, est un terme désignant certains minéraux magmatique à texture fibreuse utilisés dans l'industrie. Ses fibres sont constituées de filaments très fins et fragiles, invisibles dans les poussières. Lorsqu'elles sont inhalées, elles se déposent dans les poumons et sont difficiles à éliminer par l'organisme. Ces filaments accumulés peuvent provoquer de graves maladies respiratoires: plaques pleurales, cancer du poumon ou de la plèvre. Ces maladies se déclarent généralement 20 à 40 ans après le début de l'exposition. On trouve de l'amiante notamment dans les matériaux de construction. Les formes friables sont les plus dangereuses car les fibres sont alors volatiles.



### Méthode conseillée

- 1- Protégez les autres
- 2- Portez des équipements de protection adaptés
- 3- Mouillez le matériau ou fixez-le
- 4- Travaillez avec précaution
- 5- N'utilisez pas d'outil de coupe rapide
- 6- Nettoyez soigneusement le local ainsi que l'outillage
- 7- Placez vos déchets dans des sacs étanches avec la mention «amiante»
- 8- Éliminez-les dans les filières adaptées, conformément à la réglementation
- 9- Le travail terminé, lavez-vous soigneusement sous la douche
- 10- Pour des travaux importants, il convient de faire appel à des professionnels



DESAMANTAGE  
«Autopsie»

MISE EN SAC  
«Mise en bières»

FOSSE CONDAMNEE  
«Mis en terre»

BACHE/SIGNALÉTIQUE  
«Recueillement» (2013)

VITRIFICATION  
«Réincarnation» (20...?)

# Trombinoscope

*Etudiants / Hyper-situations 2012-2013*



Louise ADAM



Sébastien PETRA



Marie-Eleanore THOMAS



Flore BROCHET



Guillaume JOUIN-TREMEUR



Elise GONZALEZ



Laurie DELACOUR



Thomas LE BOUR



Malou EUDE



Pierre LAMOINE



Nicolas CLAIRAND



Audrey ESNAULT



Timothée CHATEAU



Erell RANNOU



Sarah TABURET



Barbara PENHOÛT



Charlotte LE FLOCH



Anne-Laure SOURDRIL



Thomas BOISSEAU



Hermine BONNEMER



Laure PEROTTO



Fleur MOREAU



Héliène BODINEAU



Magali LE DOEUFF

Hyper-situations est un module proposé aux étudiants en 2<sup>e</sup> cycle Master à l'ENSAB. Hyper-situations soumet à l'analyse des situations de crises qui émaillent l'actualité mondiale et qui posent des questions d'aménagement des territoires et interrogent la posture de l'architecte.

Ce module fédère des enseignements en Master 2 dispensés dans des ateliers semestriels:

- Le studio Hyper-situations (Catherine Rannou et Eric Hardy enseignants) propose l'analyse de territoires en situation de crise ou scénarisés en crise, crise en matière d'aménagement urbain, contexte social difficile, environnement physique complexe (zone inondable, polluée, infrastructures routières prégnantes, centre historique en péril, ville générique...).

- Le séminaire de Mathieu Lebarzic, «*Lectures du paysage*», permet d'élargir le champ de l'analyse architecturale à ceux de la géographie et histoires des territoires.

## observatoires 2007/2013

### sols en crise 2007-2008

«habiter un sol, habiter en sous-sol, habiter sur les ruines, habiter sur l'eau, habiter hors sol»

enseignants : C.Rannou / R.Perrinjaquet / J.Guéneau

### hyper densité 2009-2010

« Peace Pentagon New York - Rennes »

enseignants : C.Rannou / J.Guéneau / H.Regnaud / T.Gray

### sols inondables 2010-2011

« Méans - Pont de Saint Nazaire »

enseignants : C.Rannou / J.Guéneau / H.Regnaud

### constructions fantômes 2011-2012

« Tallaght - Irlande »

enseignants : C.Rannou / J.Guéneau / C.Hanappe

### agroalimentaire (1) 2012-2013

« Bassins versants - Saint Brieuc - France »

enseignants : C.Rannou / E.Hardy / M.Lebarzic

### agroalimentaire (2) 2013-2014

« Bassins versants - Saint Brieuc - France »

enseignants : C.Rannou / E.Hardy / M.Lebarzic